

COVID-19

politique.union@sonapresse.com

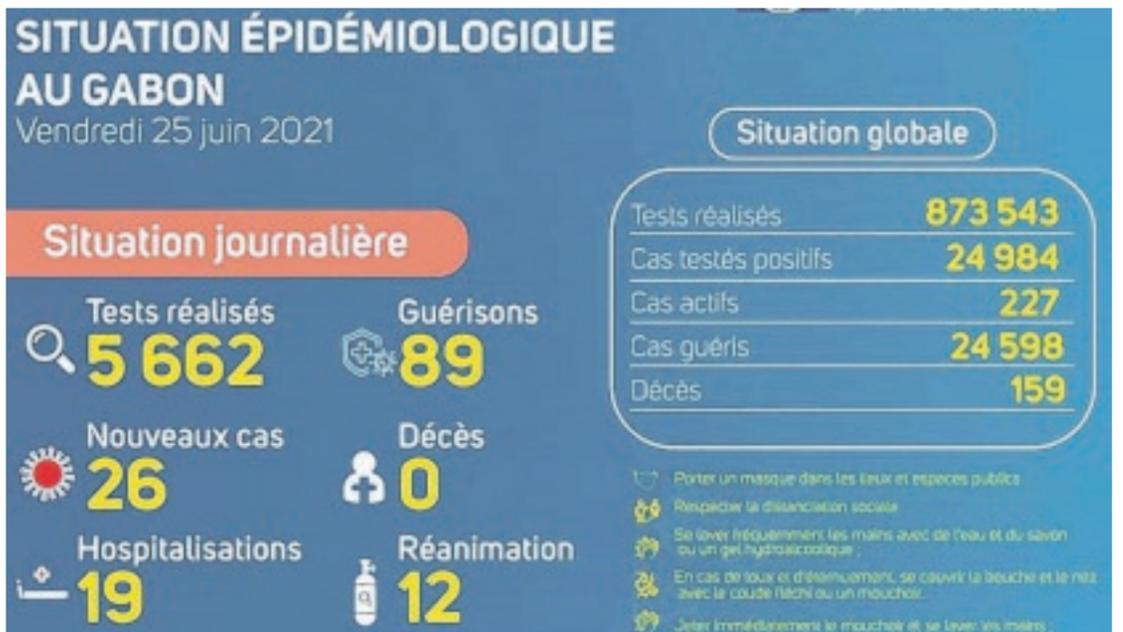
Gabon : la stabilisation de la maladie se confirme

R.H.A
Libreville/Gabon

DANS sa livraison du 25 juin, le Comité de pilotage du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à coronavirus au Gabon (Copil) a annoncé 26 nouveaux cas positifs sur 5 662 tests réalisés. Soit un taux de positivité de 0,4 %.

Des chiffres qui attestent, une fois de plus, de la maîtrise de cette maladie en terre gabonaise. Alors qu'il y a un an, à cette même date, le mortel virus prenait des proportions alarmantes sur notre territoire et inquiétait plus d'un. Aujourd'hui, le tableau est de moins en moins sombre.

La stratégie de lutte adoptée par le gouvernement de la République porte ses fruits. Ce qui justifie le récent allègement des mesures restrictives. Cette baisse considérable des cas positifs, associée aux 37 000 personnes vaccinées, témoigne de la prise de conscience des populations. À ce jour, on compte 19 personnes hospitalisées dont 12 en réanimation pour détresse respiratoire, avec 89 nouvelles guérisons. Aucun décès n'a été enregistré. De quoi véritablement se réjouir et attendre la prochaine annonce d'assouplissement de mesures, tout en gardant à l'esprit l'existence de la maladie et les ravages qu'elle cause sous d'autres cieux.



Les personnes atteintes du VIH peuvent se faire vacciner

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

INITIÉE dans le but de partager des moments d'échanges privilégiés avec les patients, la causerie-débat organisée vendredi dernier avec les personnes vivant avec le VIH (PVVIH) a été l'occasion pour les médecins du Centre de traitement ambulatoire (CTA) de Nkembo d'indiquer que les PVVIH peuvent désormais se faire vacciner.

Selon la responsable de cette structure de prise en charge, Gisèle Ogoulinguende Mibindzou, ces rencontres sont organisées deux fois par mois pour discuter des sujets divers. Il s'agissait, dans un premier temps, de dire à la personne vivant avec le VIH qu'elle

est la mieux placée pour recevoir le vaccin. "Mais le contrat, c'est de bien prendre son traitement pour stabiliser cette maladie chronique avant de se faire vacciner. Par ailleurs, les personnes ayant le VIH et qui ont un CD4 à moins de 200 ne doivent pas se faire vacciner car, on est plus exposé à faire des infections. Or, au-delà de 200, on peut se faire vacciner. Mais l'idéal se situe à plus de 500", s'est-elle exprimée.

Pour la directrice pays du programme Onusida, Françoise Ndayishimiye, il est important d'encourager ces personnes à se faire vacciner. "Car, le virus Covid peut être nuisible pour ces dernières. Et se faire vacciner va les aider à ne pas développer des formes graves de la maladie".

"Monsieur virus" ou l'expérience d'une quarantaine vécue par des élèves d'une classe



Une vue du lot d'ouvrages «Monsieur virus» dont un exemplaire est reçu par le coordonnateur du Copil, Pr Romain Tchoua (photo de droite).

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

ON se souvient de ce 12 février 2021 où un cas positif au Covid-19 avait été détecté dans une classe de CM1B du Complexe scolaire les Camelines au quartier Batterie-IV à Libreville. À la suite de cela, une quarantaine avait été imposée aux élèves, devenant par la même occasion une expérience étrange et unique pour ces tout-petits d'environ 9 ans que le destin avait, malheureusement, entraînés sur la voie de ce virus violent.

Au sortir de cette aventure à laquelle il fallait joindre gestes barrières, prudence et non-présence au sein de leur établissement, ces

enfants ont traduit, par écrit, le vécu mêlé de craintes et d'espoir que leur a suscité cette période. Ainsi, le livre "Monsieur virus" a vu le jour, à la suite d'un travail collaboratif entre les élèves, leurs parents, la direction de l'établissement et le Comité de pilotage du plan de veille et de riposte contre le coronavirus au Gabon (Copil-coronavirus).

La présentation de cet ouvrage a eu lieu la semaine dernière au sein de ce complexe scolaire, en présence du coordinateur technique du Copil, le général Pr Romain Tchoua. Lequel a édifié l'assistance sur les capacités qu'ont eues ces élèves à gérer cette crise sanitaire, et à trouver des moyens comme l'écriture pour transcender cette peur du Covid-19.

Avec pour objectif d'informer et de divertir ces petits lecteurs, tout en leur partageant l'expérience d'une quarantaine, la parution de cet ouvrage a suscité chez eux des envies de devenir plus tard écrivain. Illustré par les élèves eux-mêmes, "Monsieur virus" donne plusieurs réponses, en mots et en images, aux questions que se posent les jeunes au sujet de la pandémie qui secoue violemment le monde entier depuis plus d'un an déjà.

Une initiative que mériterait, sans doute, d'encourager et d'encadrer le ministère de l'Éducation nationale, d'autant plus que les élèves de cette classe procèdent, chaque année, à la rédaction d'un livre. Cette fois-ci, le thème a été porté sur le coronavirus. À l'initiative de l'un d'entre eux.

